

Lurelu



La série «Notdog» : osciller entre réalisme et surnaturel

Sébastien Chartrand

Volume 41, Number 2, Fall 2018

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/88810ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

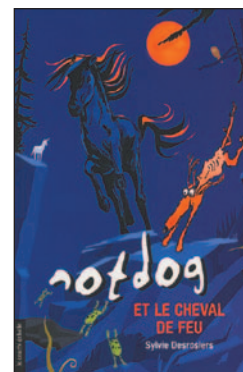
0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Chartrand, S. (2018). La série «Notdog» : osciller entre réalisme et surnaturel. *Lurelu*, 41(2), 95–96.



La série «Notdog» : osciller entre réalisme et surnaturel

Sébastien Chartrand

95

La sortie cette année du dix-neuvième opus de la série «Notdog» de Sylvie Desrosiers, après une pause de neuf ans (et un tome 18 s'achevant sur la séparation des personnages), a suscité l'enthousiasme. Et pour cause : cette série, grand succès de la littérature jeunesse québécoise (plus de 450 000 exemplaires vendus, selon La courte échelle), fut notamment traduite en chinois, en grec et en espagnol, en plus d'être distribuée dans l'Europe francophone. Mais comment expliquer le succès de péripéties imaginées par cette ancienne collaboratrice de *Croc*, scénariste de cinéma (*Nez Rouge*) et organisatrice de galas *Juste pour rire*?

Peut-être le secret réside-t-il dans l'art de l'écrivaine à faire osciller l'intrigue entre surnaturel et réalisme. Pour ce faire, Desrosiers a choisi de consolider la base de ses intrigues avec des personnages et des lieux crédibles... afin de mieux les entraîner dans le paranormal.

Inséparables et anodins préados

La série «Notdog», c'est d'abord l'histoire de trois préadolescents et d'un chien, dits «les inséparables». Jocelyne, l'orpheline brune et rêveuse, toujours prête à croire au paranormal; Agnès, la rouquine aux broches, dotée d'un solide esprit rationnel; John, dit l'Anglais, blond à lunettes, fils d'un riche propriétaire de chevaux; et surtout Notdog, célèbre chien laid à poil jaune.

L'une des réussites majeures de l'auteure aura été d'éviter de sombrer dans les clichés : aucun des inséparables n'est spécialement intelligent, maladroit, gourmand, agile ou fort; pas de virtuose de l'informatique, de coureur émérite ou d'esprit encyclopédique. Cela ne signifie pas que les personnages soient fades ou palots : bien que dotés de forts caractères, les inséparables sont des préadolescents tout ce qu'il y a de plus normaux – sans doute est-ce ce qui fait tout leur charme, car cette normalité confère une sorte de crédibilité à leurs aventures.

Leur seule particularité vraiment surprenante est que le temps n'a pas d'emprise sur eux. Bien que les quatre saisons se succèdent plusieurs fois au cours de la série et que les allusions aux péripéties antérieures éliminent l'hypothèse d'une année très chargée (ce qui donnerait théoriquement une aventure aux vingt jours), les héros ont toujours douze ans. Dans un entretien accordé à Pierre Blais pour le site *Les Libraires*, Sylvie Desrosiers montre néanmoins qu'elle n'accorde pas une grande importance au passage du temps dans sa série : «Les relations entre mes personnages restent les mêmes [...]. Ils ne vieillissent pas, il arrive bien des choses dans mes romans, mais rien n'évolue entre eux¹.»

Sympathique village hors de l'espace

Une autre belle réussite de Desrosiers aura été la création d'un arrière-monde très détaillé et pourtant fort simple : le village des Cantons-de-l'Est où les commerces, les personnages secondaires et multiples figurants deviennent rapidement familiers (le maire Michel, Édouard Duchesne, Steve La Patate, Mimi Demi et Jean Caisse, pour ne nommer que ceux-là). Deux personnages récurrents méritent qu'on s'y attarde plus particulièrement : d'abord Dédé Lapointe, un conspirationniste de six ans dont la candeur et la curiosité feront souvent de lui l'un des principaux pourvoyeurs d'indices; puis le fameux motard local, Bob «Les Oreilles» Bigras, qui se retrouve immanquablement sur la liste des suspects, quand il ne trempe pas dans une affaire louche.

Mais encore une fois, l'écrivaine s'est gardée de caricaturer à outrance, ce qui fait du village un endroit qu'on retrouve avec joie, comme un lieu de vacances privilégié. Cela n'enlève rien à son étrangeté : mis à part le fait qu'il est situé dans les Cantons-de-l'Est, on ne sait rien sur ce village, que l'auteure désigne sous le nom de «X». La seule indication toponymique de toute la série le concernant est la mention du lac

Obomsawin (tome 5 et tome 7)² mais ce lac, dans la réalité, se trouve à La Tuque, en Mauricie.

Un village hors de l'espace, donc – on peut néanmoins être un peu plus précis quant à la situation temporelle. Le tome 9 est le seul roman où l'année est spécifiée (1996) et il semble que ce référent soit préservé tout au long de la série. Les allusions à Internet sont vagues et anecdotiques; même constat pour les cellulaires. Pas de tablettes, pas de réseaux sociaux, et le baladeur de Jocelyne fonctionne avec des cassettes (tome 16).

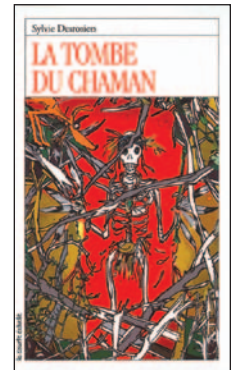
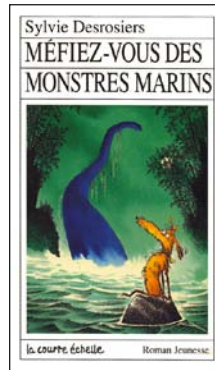
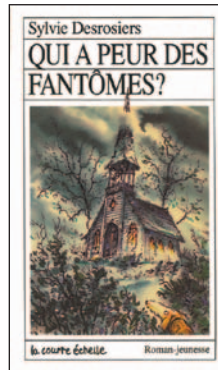
Mais un village à l'impossible localisation géographique, où les enfants ne vieillissent pas, n'est-il pas l'attracteur idéal pour les phénomènes paranormaux? Car, une fois qu'on s'y sent chez soi et qu'on connaît comme de vieux amis plusieurs des habitants, ne risque-t-on pas de se laisser entraîner dans le fantastique sans trop s'en rendre compte?

Basculer dans le paranormal avec doigté

Cryptozoologie, spiritisme, télékinésie et même voyage temporel : autant d'éléments que les inséparables croiseront au cours de leurs enquêtes où rien n'annonçait, au départ, l'intervention du paranormal. On pourrait croire que l'auteure s'est inspirée de la populaire série télévisée *X-Files*, si les inséparables n'avaient pas vu le jour six ans avant les agents Mulder et Scully.

Si, dans le quart des romans, on parle de polars classiques où le surnaturel est totalement absent ou si subtil qu'on peut l'expliquer sans difficulté (tomes 1, 4, 11, 12, 17), la moitié de la série appartient au genre fantastique (tomes 2, 3, 5, 6, 7, 9, 10, 16, 18, 19) et trois se rattachent à la science-fiction (tomes 13, 14, 15). Quant au huitième roman, il pourrait rejoindre la *fantasy* par son contexte médiéval et par la présence d'enchanteurs aux pouvoirs bien réels.

Pourtant, les Éditions de La courte échelle ont toujours classé la série «Notdog» sous le genre «Policier», et c'est dans la section consacrée à ce type de littérature que Fran-



çoise Lepage cite la série dans son article «Les livres phares des trente dernières années»³.

Desrosiers affirme pourtant : «Je voulais créer, dans chaque livre, un univers où cohabitent des personnages à la limite de la réalité et du fantastique¹.» C'est dire que tout le doigté de l'écrivaine réside dans la capacité à introduire le surnaturel avec parcimonie. En cela elle s'accorde très bien avec la théorie de Todorov, selon laquelle la littérature fantastique est une oscillation – reste à savoir si l'on basculera dans l'explication rationnelle ou dans le surnaturel. Cela s'amorce chez Desrosiers dès le premier tiers du récit, lorsque les inséparables entendent parler d'un quelconque méfait. Dès lors, quelques suspects défilent (parmi lesquels on retrouvera immanquablement Bob «Les Oreilles» Bigras). L'un de ces suspects est généralement passionné par un sujet paranormal et c'est lui qui sera chargé d'enclencher l'oscillation – faute de quoi la tâche incombera au naïf Dédé Lapointe.

Cette fluctuation s'intensifie tout au long de l'enquête jusqu'à ce que l'intrigue bascule totalement dans le fantastique (par exemple dans le tome 10), ou reste velléitaire (comme dans le tome 3). Dans ce second cas, ce sera au lecteur d'opter pour l'explication qui lui convient; ainsi l'auteure encourage autant l'éveil du sens critique que celui de l'émerveillement.

Un potentiel d'aventures inépuisable

La série ne dispose pas d'un grand arc narratif unifiant les différentes enquêtes en une méta-intrigue. Sans doute est-ce pour cette raison que, mis à part quelques subtiles allusions, on ne trouve pas de réels impacts des événements des tomes précédents sur les suivants. Dans les enquêtes où le surnaturel est le plus présent, le roman s'achèvera par l'impossibilité de fournir une preuve tangible de la présence du paranormal.

Même constat pour le roman 15, qui fait figure d'exception, car il s'agit du seul tome

où l'élément surnaturel (un élixir réduisant la taille de son consommateur) ne disparaît pas à la fin de l'intrigue, on annonce que l'inventeur deviendra célèbre... puis il n'en est plus jamais fait mention dans les autres tomes.

Cette absence de causalité d'un roman à l'autre est d'ailleurs devenue encore plus flagrante avec la parution cette année du tome 19.

On avait bien cru à une fin de la série dans le livre 18 : John déménageait dans l'Ouest, Notdog peinait à porter le poids de son âge (car si les enfants ne vieillissent pas, il en va différemment pour le chien) et l'Agence fermait définitivement ses portes après que le village tout entier eut rendu hommage aux inséparables; toutefois, le plus récent opus, *Notdog et le cheval de feu*, se déroule encore une fois au village de X, comme si les événements du tome précédent n'avaient pas eu lieu.

Absence de causalité, village impossible à localiser, enfants qui ne vieillissent pas – la série se déroulerait-elle dans une boucle temporelle fixée à 1996? Qui sait?

Néanmoins, c'est cette particularité qui fait que la conclusion de Suzanne Pouliot écrite en 1994 dans *Canadian Children's Literature* s'applique encore vingt-quatre ans plus tard : «On peut difficilement imaginer une fin à cette série – sinon peut-être la lassitude de l'auteure – tant les situations propices à créer de nouvelles aventures, vécues par le quatuor, sont nombreuses et quasi inépuisables⁴.»



Notes

1. <https://revue.leslibraires.ca/entrevues/litterature-jeunesse/sylvie-desrosiers-a-labordage>.
2. Pour alléger le texte, les différents tomes de la série ne seront pas désignés par leur titre mais plutôt par leur nombre ordinal (voir la liste).
3. *Lurelu*, vol. 30, n° 3, hiver 2008.
4. *Canadian Children's Literature*, n° 73, p. 76-77.

Les romans de la série

1. *La patte dans le sac*, 1987
2. *Qui a peur des fantômes?*, 1988
3. *Le mystère du lac Carré*, 1988
4. *Où sont passés les dinosaures?*, 1990
5. *Méfiez-vous des monstres marins*, 1991
6. *Mais qui va trouver le trésor?*, 1992
7. *Faut-il croire à la magie?*, 1993
8. *Les princes ne sont pas tous charmants*, 1995
9. *Qui veut entrer dans la légende?*, 1996
10. *La jeune fille venue du froid*, 1997
11. *Qui a déjà touché à un vrai tigre?*, 1998
12. *Peut-on dessiner un souvenir?*, 1999
13. *Les extraterrestres sont-ils des voleurs?*, 2000
14. *Quelqu'un a-t-il vu «Notdog»?*, 2001
15. *Qui veut entrer dans la peau d'un chien?*, 2002
16. *Aimez-vous la musique?*, 2004
17. *L'héritage du pirate*, 2005
18. *La tombe du chaman*, 2009
19. *Notdog et le cheval de feu*, 2018